

fragmens venus de la principauté de Galles. On en trouve à Lorette, à Beauport, à Montréal, au lac Champlain, et à la baie de Quinté; mais c'est à Montmorency qu'elles sont les plus belles. On y voit tous les coquillages qui se trouvent à Montréal, et en outre des ammonites et des scaphites en abondance.

On remarquera avec surprise que sur les côtés de l'ouverture semi-ovale, en front de la chute de Montmorency, la pierre calcaire s'éloigné graduellement de la position horisontale, et se plonge finalement dans la terre à un angle élevé. C'est ce qui se voit mieux sur la rive droite, et on doit l'attribuer en grande partie à un déplacement provenant de causes naturelles. L'inclinaison continue audessus du lit du St. Laurent, et affecte des districts très étendus au sud-est. La composition chymique du roc s'altère à la longue par l'admission de l'argile et du quartz, et par la disparition des reliques organiques. L'île d'Orléans est en partie basée sur un roc nouveau qui parfois devient une ardoise argilleuse brune, verte, ou rougeâtre, et qui couvre la rive méridionale du St. Laurent, quelquefois alternativement avec des couches parallèles de roc quartzeux, *wacke* blanchâtre, et de pierre à chaux grise et cristalline, et d'un aggrégat calcaire de couleur sombre, entièrement composé de fragmens récemmentés de pierre à chaux, tant arrondis qu'anguleux, dont quelques uns contiennent les restes organiques qui, autant que nous avons pu nous en assurer, appartiennent exclusivement à Beauport, à la chute de la rivière St. Charles et à la Jeune Lorette.



TOPOGRAPHIE.

En feuilletant notre volume, nous voulons dire le Septième Rapport du Comité des Terres incultes du Bas-Canada, nous nous sommes aperçus que non-seulement Mr. McDouall, dont nous avons donné, non-seulement Mr. McKenzie, dont nous avons promis les réponses, mais encore MM. Paschal TASCHE', Alexander FRASER, Edouard THEREAU, François VERRAULT, Louis SIVRAC, et autres, ont été interrogés par ce comité sur le même sujet. Nous tâcherons de faire pour notre prochain numéro, un résumé aussi succinct que possible de ce qu'il y a de plus important dans les réponses de ces messieurs; et nous nous contenterons de donner présentement sous le titre ci-dessus, la description des Chûtes de Montmorency, telle que nous la trouvons dans l'ouvrage du Colonel BOUCHETTE.

“ Les Chûtes de Montmorency présentent le spectacle le plus majestueux de tout le voisinage, et même un des plus grands de la province: on en a souvent fait la description, et d'une manière si correcte, qu'il suffira d'en donner ici une légère idée. La ri-